

# D'Hiroshima à Bagdad

Par Joëlle Pénochet, anthropologue et journaliste indépendante

Joëlle Pénochet  
4 septembre 2005

## D'Hiroshima à Bagdad

*« La civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes de l'homme. »*

Albert Camus, au lendemain d'Hiroshima, *Combat*, 8 août 1945

Le soixantième anniversaire des bombardements d'Hiroshima et Nagasaki a été commémoré aux Etats-Unis dans la plus grande discrétion ; en France, rares sont les medias qui ont osé remettre en question la version officielle de cet événement qui a fait basculer le monde dans une ère de barbarie sans équivalent dans l'histoire de l'humanité. En 1991, juste après la fin de la guerre froide qui maintenait « l'équilibre de la terreur », a commencé une nouvelle guerre nucléaire, silencieuse, qui se poursuit avec la complicité de l'ensemble de la « communauté internationale ». Cette guerre nucléaire, menée contre des pays désarmés pour servir les ambitions géopolitiques des Etats-Unis, utilise en effet des quantités de plus en plus grandes d'uranium dit « appauvri », un déchet nucléaire hautement toxique. Ce produit empoisonne l'environnement pour plusieurs milliards d'années et provoque chez les populations touchées une multiplication des cancers, des leucémies, de malformations congénitales monstrueuses et, conséquence la plus grave et irréversible, la modification du patrimoine génétique. Comme les pollutions consécutives aux essais nucléaires aériens et à la catastrophe de Tchernobyl, la pollution à l'uranium « appauvri » ne connaît pas de frontière et aujourd'hui les populations de l'hémisphère nord respirent les particules d'oxyde d'uranium dispersées depuis 1991, en Irak, en ex-Yougoslavie et en Afghanistan.

## Hiroshima : une « révolution scientifique »

*"A Hiroshima, trente jours après la première bombe atomique qui détruisit la ville et fit trembler le monde, des gens, qui n'avaient pas été atteints pendant le cataclysme, sont encore aujourd'hui en train de mourir, mystérieusement, horriblement, d'un mal inconnu pour lequel je n'ai pas d'autre nom que celui de peste atomique [ ... ]. Sans raison apparente, leur santé vacille. Ils perdent l'appétit. Leur cheveux tombent. Des taches bleuâtres apparaissent sur leur corps. Et puis ils se mettent à saigner, des oreilles, du nez, de la bouche." ( Wilfred Burchett, premier journaliste à être entré à Hiroshima, Dally Express du 5 septembre 1945)*

Le quotidien « Le Monde » du 8 août 1945 annonça la destruction totale et instantanée d'Hiroshima comme une « révolution scientifique ». L'anéantissement des deux villes japonaises et la « vaporisation » de leurs habitants (100.000 personnes à Hiroshima, et 50.000 à Nagasaki) a longtemps été présenté comme un « mal nécessaire » pour arrêter la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. Aujourd'hui, même certains médias de la presse « industrielle » comme « Le Nouvel Observateur » reconnaissent que ces crimes contre l'Humanité, ont été perpétrés inutilement, sinon pour le grand profit des Etats-Unis dont le véritable objectif était de

neutraliser l'Union Soviétique (qui avait promis aux USA d'entrer en guerre contre le Japon le 15 août) et de déclencher la « Guerre Froide ». En effet, le président Truman avait été informé par ses services de renseignements que la reddition du Japon n'était qu'une question de jours. En outre, les deux bombardements ont permis de tester en grandeur nature les différentes bombes nucléaires - à l'uranium et au plutonium - et de démontrer au monde entier la toute puissance des Etats-Unis.

Les souffrances indicibles des victimes différées (des dizaines de milliers de Japonais moururent à petit feu, alors que près de 300.000 personnes continuent aujourd'hui de subir les séquelles de leur irradiation), à la fois physiques et psychologiques, furent négligées. La mémoire de cet horrible tragédie est peu entretenue par les autorités japonaises, et les « Ibakusha » », les victimes irradiées, sont toujours considérés comme des parias au sein de leur société. En 1950, le nombre de morts à Hiroshima avait doublé (200.000), et celui de Nagasaki avait presque triplé (140.000). Les bombardements de Dresde les 13 et 14 février 1945 (135.000 morts) ou de Tokyo, réduite en cendres en trois heures sous les bombes incendiaires américaines le 10 mars (entre 80.000 et 100.000 morts), n'avaient pas non plus de justification militaire, mais elles n'eurent pas de répercussions post-conflit. Cela fait toute la différence avec armes nucléaires inaugurées le 6 août 1945, dont les effets continuent de tuer bien après la fin des conflits.

### **Uranium appauvri : la nouvelle guerre nucléaire**

*«... les Etats-Unis et leurs partenaires militaires ont mis en place quatre guerre nucléaires utilisant des bombes et des armes sales dans les pays qu'ils ont besoin de contrôler. Sous forme d'aérosols, l'uranium appauvri contaminera en permanence de vastes régions et détruira doucement le futur génétique des populations vivant dans ces régions où ils trouvent des ressources que les US doivent contrôler pour établi et maintenir leur primauté. » (Leuren Moret, experte des radiations, juillet 2004)*

Depuis les essais en grandeur nature d'armes à uranium appauvri dans le Golfe (1991), l'utilisation d'un nouveau type d'armes nucléaires s'est banalisée dans l'indifférence générale. Chaque nouvelle guerre « humanitaire » (Bosnie, Kosovo, Afghanistan...) a été l'occasion de tester de nouvelles armes à l'uranium appauvri (UA) à des puissances de plus en plus grandes. La nouvelle guerre d'agression lancée contre Irak par la coalition anglo-américaine en 2003 avec la complicité de la « communauté internationale », y compris la France, au cours de laquelle des quantités sans précédent de munitions à l'uranium appauvri sont utilisées, est une véritable guerre nucléaire qui ne dit pas son nom. On est là devant un crime contre l'humanité qui se déroule silencieusement, et à une échelle jamais connue à ce jour.

### **Un déchet nucléaire hautement toxique recyclé comme munition classique**

*« Le terme d'uranium « appauvri » est inapproprié, car il ne correspond pas à la réalité : il laisse penser que la radioactivité est enlevée, ce qui est faux. Je préfère parler d'armes « enrichies à l'uranium » (Reza Fiyuzat, linguiste résidant au Japon, entretien par mél du 30 août 2005)*

L'uranium appauvri (UA) est un déchet radioactif issu de l'enrichissement de l'uranium destiné aux réacteurs nucléaires civils et militaires (Dans les bombes, on utilise de l'uranium enrichi à 95 % en U 235 ). Il contient principalement environ 99,75% d'U 238 et 0,2% d'U 235 . On l'appelle « appauvri » parce que son activité est inférieure à celle de l'uranium

naturel, ce qui ne signifie nullement qu'il est moins dangereux. En effet, l'uranium dit « naturel » est présent dans l'environnement à raison de 1 à 3 ppm, alors que le minerai est mille fois plus concentré. (L'uranium est dit « naturel » quand il ne contient que des isotopes qui existent dans la nature, 14 au total, tous radioactifs, dont l'U 238 , l'U 235 et l'U 234) . Seul l'uranium 235, qui ne représente que 0,72% de l'uranium naturel (ce chiffre variant selon les régions du monde), est fissile. L'UA est doublement toxique : chimiquement, il provoque un empoisonnement comme les autres métaux lourds (plomb, arsenic...). Mais il est surtout fortement radiotoxique.

En outre, au lieu de diminuer, l'activité de l'UA s'accroît au fil du temps, en raison de la formation rapide de sous-produits lors de sa désintégration. S'il n'émet surtout des rayons alpha (peu pénétrants, mais très irradiants) quand il est pur, ses deux descendants, qui apparaissent au bout de quelques mois, le thorium (TH 234 ) et le protactinium (PA 234 ) sont des émetteurs à vie courte (leurs périodes respectives sont de 24 jours et 1,4 mn), bêta et gamma, donc, très pénétrants. L'UA utilisé dans l'armement est d'autant plus dangereux qu'il est mélangé à de l'uranium issu des usines de retraitement pollué par des produits de fission hautement radioactifs, comme le plutonium (PU 238 et PU 239 ), l'uranium 236 (U 236 ), le neptunium, l'américium, le technétium 99 ou le ruthénium 106 , qui potentialisent sa nocivité. Ainsi, l'activité de l'UA reste quatre mille fois supérieure au seuil réglementaire qui impose l'application des règles de radioprotection.

En raison de ses propriétés pyrophoriques (il s'enflamme spontanément au contact de l'air) et de sa très grande densité (1,7 fois supérieure à celle du plomb), c'est le métal idéal pour fabriquer des obus miniaturisés de grande portée, d'une grande vitesse (jusqu'à mach 5) capables de transpercer en quelques secondes des véhicules blindés ou de traverser des dizaines de mètres de béton pour détruire des bunkers souterrains sur plusieurs mètres.

*« Ainsi, un projectile en uranium appauvri comporte deux " avantages " militaires importants, c'est-à-dire d'être à la fois perforant et incendiaire. C'est l'arme antichar idéale puisqu'elle perce les blindages de chars les plus résistants, provoque un violent incendie entraînant l'explosion des munitions contenues dans le char et ainsi, sa destruction complète. » (Bruno Barrillot, 2000).*

Quasiment gratuit en raison de son abondance, il permet, allié à une très faible quantité de titane, de remplacer le tungstène, coûteux et peu fusible. La résistance des chars est elle-même renforcée par l'incorporation d'UA dans les blindages. L'UA est alors recouvert d'un produit qui limite les rayonnements alpha. Les armes à l'UA sont tirées par l'armée de terre (chars Abrams, char Leclerc), de l'air (par les avions A10, peu coûteux, conçus en 1976, surnommés les « tueurs de chars »), les missiles Tomahawk, Phalanx, les hélicoptères Apaches et la marine.

Albert Speer, le ministre de la guerre sous Hitler, avait envisagé d'utiliser de l'uranium dans les obus dès 1943 pour remplacer le tungstène qu'il ne pouvait plus importer du Portugal. Parallèlement, des responsables du projet Manhattan avaient eu également l'idée d'utiliser l'uranium, mais leur but était moins de fabriquer des obus plus efficaces que de faire le plus de mal possible aux populations ennemies : dès 1943 ils avaient recommandé l'usage de gaz radioactifs :

*« Utilisé comme gaz de guerre, le matériau sera pulvérisé en particules de taille microscopique pour former de la poussière et de la fumée et mis à feu au sol par des lance-projectiles, des véhicules de terrain, ou des bombes aériennes. Sous cette forme, il serait inhalé par le personnel. La quantité « nécessaire pour causer la mort de la personne est extrêmement petite... Il n'y a pas de méthodes de traitement connues à de telles blessures... cela traversera un filtre de masque à gaz standard en quantités assez grandes pour être extrêmement dommageables . » (cités par Leuren Moret, juillet 2004).*

Leur rêve a été réalisé cinquante ans plus tard : l'oxyde d'uranium, utilisé à la manière d'un gaz, est devenu une arme de destruction massive qui « *joue un rôle vital dans la réalisation du plan de domination du monde par les Etats-Unis* » (Bob Nichols, 2005).

## **Le mythe de la « guerre propre »**

*« Les dangers de l'uranium pour la santé ont été étudiés de manière extensive. L'exposition des soldats à des aérosols d'uranium appauvri pourrait être significative et avoir des effets radiologiques et toxiques. Ces impacts pourraient être impossible à quantifier de manière fiable. »* (Rapport de l'OTAN, 1991)

Les nouvelles armes à l'UA permettent aussi d'entretenir le mythe de la « guerre propre » fabriqué dans les officines de propagande (« think-tank ») américaines : le recours à une ogive à UA ne déclenche pas le spectaculaire champignon qui symbolise la bombe atomique « classique », tout en provoquant au moins autant de dégâts. Après les essais des années soixante-dix à Los Alamos (Etats-Unis), les armes à l'UA ont été testées en grandeur nature en Irak en 1991, en Bosnie en 1994-95, en 1999 au Kosovo et en Serbie, en Afghanistan en 2001 et de nouveau en Iraq depuis 2003. Alors que les obus antichars utilisés dans la « Guerre du Golfe » ne dépassaient pas 5 kilogrammes, les charges contenues dans les bombes téléguidées déversées sur l'Afghanistan contenaient jusqu'à une tonne et demi d'UA. Chaque guerre permet ainsi une amplification et une prolongation des tests effectués au cours des guerres précédentes. Enfin, en l'absence de toute réaction de la « communauté internationale », l'UA est utilisé de façon beaucoup plus massive encore en Irak depuis son invasion par l'alliance anglo-américaine en 2003.

Après la fin officielle de la « guerre du Golfe » (1991), l'armée américaine a tiré près d'un million d'obus à l'UA en trois jours sur les milliers de réfugiés et de soldats irakiens battant en retraite (en violation de l'article 3 de la convention de Genève) sur la route de Bassora. Parmi les nombreux témoins, Carole Picou, qui faisait partie du service américain de santé des armées et reconnue aujourd'hui invalide à 100%, a rapporté avoir vu avec horreur tout au long de cette « autoroute de la mort » des corps totalement calcinés « *qui avaient littéralement fondu, presque comme des scories.* » (citée par Benjamin, p.121). Depuis l'invasion de l'Irak en 2003, ces scènes sont devenues banales, à Fallujah comme dans tout l'Irak.

Il y a près d'un siècle, les Irakiens avaient déjà été victimes des armes de destruction massive des Britanniques, qui les avaient gazés à plusieurs reprises, en 1912 et 1925. Winston Churchill avait déclaré être « *fortement favorable à l'utilisation de gaz empoisonné contre les tribus non-civilisées. L'effet moral devrait être bon... et il répandrait une vive terreur.* » (cité par Moret, août 2004).

## **Une pollution radiologique planétaire**

Alors que la toxicité chimique de l'UA est peu contestée par les instances officielles, sa toxicité radiologique est systématiquement niée. Pourtant, dès 1974, un groupe d'études du ministère américain à la défense mettait en garde contre cette double toxicité. Lors de l'impact sur sa cible, l'UA s'enflamme au contact de l'oxygène, provoquant une chaleur extrême (jusqu'à 5.000° C) qui provoque la « vaporisation » de 10 à 100% de l'uranium selon le type de projectile. Ainsi, un obus tiré par un char Abram produit entre 1.000 et 3.000 grammes de cette poussière. Selon les travaux de Leonard Dietz, une seule particule de 5 microns engendre une dose de 1.360 rem, soit plus de trois cents fois la dose autorisée en un an pour les travailleurs de l'industrie nucléaire.

Des micro et nanoparticules insolubles formées d'oxyde d'uranium et d'un cocktail d'autres

radionucléides se répandent alors dans l'atmosphère. Déposées sur le sol, elles sont facilement remises en suspension. Propagées par les vents et la pluie sur des dizaines, voire des centaines de kilomètres, elles contaminent les sols, les eaux de surface et les nappes phréatiques, la végétation, les animaux (atteints des mêmes maladies que les humains), et finalement toute la chaîne alimentaire. Dans le Golfe, la contamination est d'autant plus importante que les bombardements n'ont jamais cessé en Irak : opération « Renard du Désert de William Clinton en décembre 1998, attaques permanentes dans les zones exclusion aérienne (imposées illégalement par les Etats-Unis, La Grande-Bretagne et la France). En outre, l'embargo criminel décrété par les Nations Unies en 1990 a empêché toute mesure de décontamination ou de prévention, et que d'énormes quantités de microparticules radioactives migrent au gré des vents sur d'immenses étendues depuis près de quinze ans. Les débris de munitions enterrées dans le sol contribuent aussi à contaminer la nappe phréatique ainsi que les deux grands fleuves du pays, le Tigre et l'Euphrate, et ainsi décupler, voire centupler le taux d'UA dans l'eau potable.

Les pays voisins des régions bombardées ne sont naturellement pas épargnés par les retombées radioactives qui ont déjà contaminé l'air, l'eau et les ressources alimentaires des pays agressés. La contamination consécutive aux guerres nucléaires contre l'Irak, l'ex-Yougoslavie et l'Afghanistan a déjà atteint la Grèce, Israël, l'Arabie Saoudite, le Pakistan, la Syrie, le Liban, l'Albanie, la Macédoine, la Palestine, la Turquie, l'Iran, le Pakistan, le Turkménistan, l'Ouzbékistan, la Russie, la Géorgie, l'Azerbaïdjan, le Kazakhstan, la Chine et l'Inde.

Aujourd'hui, on estime que la pollution radioactive due à l'uranium appauvri est en train de s'étendre à tout l'hémisphère Nord et qu'elle pourrait atteindre bientôt l'ensemble de la planète, comme le nuage de Tchernobyl (Moret, 2005).

## **Les trois voies de contamination**

« L'uranium appauvri devient néfaste quand il se transforme en poussière ingérée ou inhalée, il est alors plus dangereux qu'aucune toxine connue de la science des hommes. » (PR A. Durakovic, Directeur du département de Médecine nucléaire à l'Université Georgetown de New York et expert auprès du Pentagone).

La contamination interne peut survenir de trois manières : l'inhalation, l'ingestion de boissons et d'aliments contaminés, et par lésions cutanées (l'UA passe dans la circulation sanguine). L'inhalation est la plus dangereuse (d'un facteur 10 à 200). La chimiotoxicité concerne en premier lieu le rein (et secondairement le foie), et la radiotoxicité touche surtout les poumons. Plus de 75% des particules ne sont pas arrêtées au niveau de l'appareil respiratoire supérieur et se fixent dans les alvéoles pulmonaires d'où elles irradient pendant des années. La moitié de la fraction solubilisée qui a été transférée au sang est éliminée par les urines, et l'autre moitié est répartie dans les reins et le squelette avec un temps de fixation très lent. L'UA attaque aussi le cerveau, les organes reproducteurs, la thyroïde, les muscles, les ganglions lymphatiques et le système neurologique. Sa dangerosité dépend de sa nature physique et chimique, de l'intensité et de la durée d'exposition, et des sujets contaminés. Ainsi, les enfants représentent la population la plus vulnérable aux effets de la radioactivité, parce qu'ils la concentrent trois ou quatre fois plus que les adultes en raison de leur moindre poids et de l'activité de leur processus métabolique. Rappelons ici que les instances internationales de radioprotection (CIPR) ont été obligées d'admettre officiellement que, si le risque augmente en fonction de la dose reçue, il n'existe pas de seuil d'innocuité.

Dès avant la nouvelle invasion de l'Irak de 2003, une étude sur les effets de l'UA à long terme entreprise dans six zones du sud de l'Irak à l'aide d'un spectromètre gamma avait montré que

le tiers des échantillons de végétaux collectés présentaient un taux de radioactivité trois fois supérieur au taux habituel. Dans ces zones, près de 900.000 tonnes des plantes sauvages comestibles et près du tiers des animaux étaient contaminés. La dose de radioactivité délivrée aux enfants de moins de 15 ans à travers l'inhalation, l'ingestion de viande et de lait, et l'exposition, mesurée sur cinq ans (1991-1996) représentait 70% de la dose totale reçue par l'ensemble de la population étudiée.

Le PR Siegwart-Horst Günther, épidémiologiste autrichien, a mis en évidence un collapsus du système immunitaire avec des symptômes analogues à ceux du SIDA, une forte proportion d'infections, d'herpès et de zozos, des dysfonctionnements rénaux, des leucémies, des avortements spontanés et des malformations congénitales. La leucémie est provoquée par l'irradiation des cellules-souches du sang par les particules alpha fixées sur la moelle osseuse et certains tissus lymphatiques.

## **Des malformations congénitales monstrueuses et une atteinte au génome**

*« S'ils nous avaient tués une fois, cela serait moins grave...  
mais... ils vont continuer de nous tuer pendant des générations »*  
(un Afghan cité par le Dr Mohamed Miraki, Perpetual Death from America)

La fixation de l'UA sur le placenta des femmes enceintes contrarie le processus de formation de l'embryon par division cellulaire, provoquant chez les nouveau-nés d'horribles malformations congénitales jamais rencontrées ou extrêmement rares. Ainsi, de nombreux enfants naissent hydrocéphales ou sans tête, sans membres (comme les victimes de la Thalidomide dans les années 50), avec des organes manquants (sans yeux, sans nez, sans oreilles, sans cerveau, sans anus...), aveugles, avec de graves anomalies du cœur (absence d'oreillettes ou de valvules) ou des poumons, ou avec des organes à l'extérieur du corps (cerveau, intestins, estomac...). Chez les bébés irakiens nés en 2002, l'incidence d'anophtalmie (absence d'yeux) a été 250.000 fois plus grande que l'occurrence moyenne. On retrouve les mêmes malformations chez les enfants des vétérans des guerres du Golfe et des Balkans de toutes nationalités. Lorsqu'une femme irakienne vient d'accoucher, ses premières paroles ne sont pas : « c'est une fille ou un garçon ? », mais « mon bébé est-il normal ? ». En outre, les anomalies génétiques s'aggravant généralement d'une génération à l'autre, il faudra plusieurs décennies avant de pouvoir mesurer l'atteinte du génome. La prise de conscience de la condamnation des prochaines générations engendre le désespoir des populations touchées :

*« Après que les Américains eurent détruit notre village et tué nombre d'entre nous, nous avons aussi perdu nos maisons et n'avons rien à manger. Mais nous aurions supporté ces misères, nous les aurions même acceptées, si les Américains ne nous avaient pas tous condamnés à mort. **Quand j'ai vu mon petit-fils malformé, j'ai réalisé que mes espoirs en l'avenir avaient disparu pour de bon**, pire que le désespoir né de la barbarie russe, même si, à cette époque, j'ai perdu mon fils aîné, Shafiqullah. Mais, **cette fois, je sais que nous faisons partie du génocide invisible que nous ont infligé les Américains, une mort silencieuse à laquelle – je le sais – nous n'échapperons pas**. » ( Jooma Khan, Afghanistan, mars 2003, cité par Mohamed Miraki, Le génocide silencieux venu d'Amérique. C'est nous qui soulignons).*

Des malformations similaires continuent d'apparaître depuis la catastrophe de Tchernobyl en 1986, celles de Bhopal en Inde (1984) et l'utilisation de l'Agent Orange au VietNam de 1966 à 1975. Le site de Bhopal n'a jamais été décontaminé de sa dioxine par le fabriquant de pesticides Union Carbide (aujourd'hui Dow Chemical). L'Agent Orange (fabriqué par Monsanto, aujourd'hui l'un des principaux fabriquant d'OGM) répandu au VietNam, une

arme de destruction massive qui avait fait des milliers de victimes parmi les soldats US, continue de faire des ravages au VietNam trente ans après la fin du conflit. Mais les effets de l'uranium appauvri sont encore beaucoup plus graves et plus durables que ceux de l'Agent Orange.

Il faut également prendre en compte l'ensemble des facteurs qui se combinent aux effets de l'UA pour provoquer des maladies graves : fumées toxiques libérées lors des bombardements de réacteurs, de centres d'études nucléaires (à Belgrade et en Irak), de complexes chimiques ou pétrochimiques (comme celui de Pancevo en ex-Yougoslavie), des puits de pétrole incendiés... S'y ajoutent la malnutrition et les désastreuses conditions sanitaires des pays agressés, les stations d'épuration des eaux et les centrales électriques étant systématiquement détruites par les agresseurs, tout comme les hôpitaux. Les vétérans de la « Guerre du Golfe » subissent également les conséquences des différents vaccins et médicaments que les autorités militaires ont testés sur eux.

### **Les populations victimes des bombardements sont de fait condamnées à vivre durant toute leur vie dans une véritable décharge radioactive**

La différence entre les vétérans des armées des pays agresseurs et les victimes civiles des pays agressés réside dans le fait que les troupes étrangères ont séjourné peu de temps dans les zones contaminées, alors que les populations victimes des bombardements sont généralement condamnées à vivre durant toute leur vie dans un environnement qui deviendra inexorablement de plus en plus radioactif. En outre, les anciens combattants ont pu se constituer en associations pour tenter d'obtenir « réparation » dans leur pays, où ils peuvent se faire soigner, alors que les populations locales, parfois encore ignorantes des causes du mal qui les ronge, sont trop démunies pour se faire traiter, voire pour simplement soulager leurs douleurs. Les hôpitaux irakiens, quand ils n'ont pas été la cible des bombardements de l'alliance anglo-américaine, n'ont ni la capacité ni les moyens médicaux d'accueillir et de soigner toutes les victimes. Avant 1990, l'Irak avait les hôpitaux les plus modernes de la région et des médecins de très haut niveau (dont beaucoup ont été mystérieusement assassinés depuis 2003, comme de nombreux scientifiques et journalistes).

### **Le pire est à venir pour tout le monde**

*« Depleted uranium is a warcrime in progress » (PR Doug Rokke)*

A la suite de la guerre de 1991, L'AIEA avait prévu un excès d'un demi million de morts en Iraq. La contamination de l'environnement et des populations locales va continuer de s'amplifier. Avant 2003, certaines régions du sud de l'Irak (dont certaines zones horticoles et de cultures irriguées, rares dans ce pays aride) connaissaient déjà une augmentation de 700% des taux de cancer, de 400% du taux de malformations congénitales, et de 350% par an de cas de leucémies, de déficiences immunitaires, de cataractes et de dysfonctionnements rénaux.

Les cas d'avortements spontanés et de mongolisme se multiplient, même chez des enfants nés de mère de moins de 25 ans. Pour chaque cas de cancer des tissus comme la leucémie, cinq cas de cancer solide devraient apparaître dans les 10 à 30 prochaines années. Dans un rapport inédit, l'Agence Internationale de l'énergie atomique (AIEA) avait prévu un excès de 500.000 en morts en Irak, où plus d'un million de projectiles à l'uranium appauvri ont été tirés en 1991, soit entre 350 (chiffre du Pentagone) et 800 tonnes d'UA (selon la fondation Laka d'Amsterdam). Plus de dix tonnes d'UA ont été utilisées dans les Balkans, dont la plus grande partie au Kosovo, où un biologiste anglais a prévu dix mille morts supplémentaires au cours des prochaines années. Une étude a fait apparaître des taux de radioactivité « des centaines de fois plus élevés que la norme » dans le sud-est de la Serbie. Selon une estimation du

journaliste d'investigation Robert J. Parsons (2002), c'est trois mille tonnes d'uranium qui auraient été utilisées en Afghanistan.

Depuis mars 2003, ce sont des milliers, voire des dizaines de milliers de tonnes de ce produit mortifère qui sont répandues sur l'Irak par les forces occupantes. La quantité de radioactivité lâchée sur l'ex-Yougoslavie, l'Afghanistan et l'Irak correspondrait à quatre cent mille fois celle d'Hiroshima – dont plus de deux cent cinquante mille fois sur la seule Irak à ce jour (Nichols, 2004). La totalité de cette pollution radioactive est dix fois plus importante que celle qui a été provoquée aux essais nucléaires aériens depuis les années quarante.

Au vu des conséquences de la première invasion de l'Irak en 1991, et compte-tenu du fait que cette fois l'ensemble du pays a été touché par des bombardements à l'UA, en particulier les villes les plus peuplées, et que la quantité d'UA a été massive, peut-on prévoir combien d'Irakiens seront victimes de la guerre d'agression lancée en 2003 par l'alliance anglo-américaine, et qui n'est pas près de s'arrêter ? Le génocide du peuple Irakien, la destruction irréversible de son environnement, de sa culture et du berceau de la civilisation, commencé avec l'embargo en 1990, s'accélère dans l'indifférence générale, en raison du black-out quasi total des médias « incorporés » sur le sujet.

## **Une aubaine pour l'industrie nucléaire : transformer les pays agressés en poubelles radioactives gratuites**

L'usage militaire de l'UA est un débouché idéal pour l'industrie nucléaire qui en produit chaque année 50.000 tonnes ; les stocks mondiaux actuels sont estimés à plus d'un million et demi de tonnes, dont 700.000 aux Etats-Unis. Les pays nucléarisés se débarrassent ainsi à bon compte de déchets dont le stockage est très coûteux, en faisant des pays attaqués de véritables « déchetteries radioactives » (Sara Flounders). D'autant que la demi-vie (dite « période ») de l'uranium appauvri est de 4,5 milliards d'années (l'âge de la terre !)

Le Koweït aurait dépensé quatorze milliards de dollars pour le « nettoyage » de son petit territoire. Pour décontaminer vingt-trois de leurs chars, les Américains ont mis trois ans et dépensé quatre millions de dollars, alors que les cinq mille chars irakiens hautement radioactifs détruits pendant la « guerre du Golfe » sont restés sur le terrain, pour la plupart sur « l'autoroute de la mort », au sud de l'Irak.

En février 2003, les USA ont refusé par avance tout nettoyage des sites qu'ils pourraient contaminer en Irak. Mais les dommages causés à l'environnement deviennent de toute manière rapidement irréversibles. En Afghanistan, des tempêtes de sable traversant le pays et la pollution consécutive des rivières et des fleuves, notamment la rivière de Kaboul, et l'Indus, fleuve qui traverse le Pakistan et alimente les exploitations agricoles et les populations locales en eau potable, a alarmé le corps médical. Des équipes de NBC (nucléaire-biologique-chimique) auraient très tôt été présentes en Afghanistan pour mesurer le niveau de contamination après les bombardements. Juste après un « tir ami » des équipes de reporters qui travaillaient aux côtés des militaires de la coalition, ont été rapidement enlevés et enfermés dans un hangar. Dès octobre 2001, les médecins afghans signalèrent des décès rapides de victimes présentant les symptômes typiques d'une forte contamination à l'UA.

Dans les centres d'expérimentation des pays occidentaux, les expériences doivent avoir lieu en milieu confiné, la radioactivité est en principe soigneusement contrôlée et le personnel soumis à une surveillance particulière. Pourtant, des incidents conduisent parfois au relâchement d'oxyde d'uranium dans l'atmosphère (à Gramat, en Ecosse, à Puerto Rico...). Et l'on trouve autour de nombreux sites (usines de production, centres d'essais, régions agressées, sans compter les mines d'uranium...) des taux de cancers et de leucémies

anormalement élevés. Dans l'Indiana, un ex-champ de tirs d'essai d'obus à l'UA des années 80 va être reclassé en « zone de sacrifice national », condamnée pour l'éternité. Pourquoi l'uranium « appauvri » devient-il un produit banal lorsqu'il est déversé par centaines de tonnes sur les pays agressés ?

## **Il y a bien des armes de destruction massive en Irak !**

Des milliers de ces projectiles sont disséminés à des profondeurs variables sur les zones bombardées. De nombreux enfants qui jouent avec les projectiles argentés ou leurs débris radioactifs restés sur le terrain meurent de leucémie, dont la période de latence n'est que de quelques années. En Europe, toute dispersion d'UA dans l'environnement est illicite. Le PR Siegwart-Horst Günther, qui avait rapporté d'Irak un projectile à l'UA en Allemagne, fut menacé d'internement psychiatrique et condamné en 1994 à une amende de trois mille marks pour “ *mise en circulation de matériaux radioactifs faisant courir un risque pour la santé* ”. Pour le PR Major Doug Rokke, ancien chef du Projet pour l'uranium appauvri au Pentagone, vétéran de la Guerre du Golfe et chargé par Colin Powell du « nettoyage » de l'Arabie Saoudite et du Koweït en 1991, et aujourd'hui victime du « syndrome du Golfe », « *L'Iraq est une déchetterie toxique.* »

D'autres nouvelles armes de destruction massives de la panoplie américaine auraient été testées depuis 2003. « Moab », la bombe la plus puissante du monde (8 tonnes), l'une des plus meurtrières, produit un mini-champignon semblable à celui des bombes nucléaires. Les « mini-nukes » (dont la puissance peut équivaloir plusieurs fois la bombe lâchée sur Hiroshima) auraient été utilisées en Afghanistan. La bombe « E » (électromagnétique), non seulement détruit toutes les communications, mais peut être utilisée comme un gigantesque four à micro-ondes sur une grande surface, cuisant dans son périmètre d'action tous les êtres vivants comme des poulets (le four à micro-ondes n'étant qu'une application domestique de la version militaire mise au point par Raytheon).

En outre, de nouvelles versions, plus sophistiquées et plus meurtrières que les précédentes, de bombes au napalm, au plasma (à effet de souffle), au phosphore, à fragmentation (qui peuvent contenir de l'UA), et d'autres armes toutes plus terrifiantes les unes que les autres auraient également été testées secrètement, comme le laisse supposer le nettoyage total (comprenant l'enlèvement du sol sur plusieurs mètres de profondeur), de certains quartiers de Fallujah (après que la « ville aux cent mosquées » eût été rasée en novembre 2004) et de l'aéroport de Bagdad (en mars 2003), déclarés zones interdites. L'utilisation de bombes incendiaires de type napalm a été confirmée par de nombreux témoins à Fallujah [1](#). L'utilisation d'un napalm 'amélioré' (MK77) lors de l'invasion de 2003 a d'ailleurs été reconnu tout a fait officiellement par les officiels US [2](#).

## **Une arme de destruction massive en voie de banalisation**

Les armes de destruction massive à l'UA, classées « conventionnelles » sont aujourd'hui fabriquées par un nombre grandissant de pays, douze connus à ce jour, dont Israël, la Turquie, la Russie, le Pakistan et la France. Deux mille cent essais ont été effectués sur le territoire français depuis 1987, dont un millier au centre de Gramat (dans les Causses sauvages du Lot, près du gouffre de Padirac et de Rocamadour) et à Bourges (Cher) en plein air. Les armées de près de cinquante pays, et tous les types de munitions de la panoplie des armes américaines en seraient équipés aujourd'hui. La plupart des armes en contiennent, des simples balles aux bombes « intelligentes » guidées par satellites, en passant par les obus, les missiles, et les ogives des bombes dites « bunker busters » (destinées à détruire les bunkers souterrains).

Au début des années 90, la France, qui possède pourtant des stocks considérables d'U238 en

raison de son grand nombre de réacteurs nucléaires (58), a acheté aux Etats-Unis mille tonnes d'UA « sale » (contaminé par de l'U 236 et du PU 131 ) via la COGEMA et Framatome, destinées à équiper notamment ses chars Leclerc et AMXB2. Des obus-flèches à l'UA sont fabriqués à Romans et à Annecy depuis 1995. Dans le Limousin, près de 200.000 tonnes d'oxyde d'uranium appauvri (sous forme de U 3 O 8 ) contaminé, destinées à être « valorisées » en obus, doivent être entreposées à Bessines (près de Limoges) malgré l'avis négatif de la commission d'enquête (Cf. Bella Belbeoch, 2004). La fabrication des engins elle-même est une industrie à risque : aux Etats-Unis, plusieurs usines productrices d'UA ont été contraintes de fermer parce qu'elles avaient contaminé leurs salariés et les populations alentour.

## **L'OMS complice une fois de plus de « crimes contre l'humanité »**

L'utilisation des armes à uranium appauvri, véritable « crime contre l'humanité » (reconnu comme tel par la plupart des spécialistes internationaux, dont Ramsey Clark, le PR Doug Rokke, Rosalie Bertell, Leuren Moret, Helen Caldicott, le général Pierre-Marie Gallois...), se poursuit dans l'indifférence générale et avec la bénédiction des organisations des Nations Unies. Le black-out sur ces nouvelles armes est facilité par le fameux Accord que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a été contrainte de signer en 1959 avec l'Agence internationale pour l'énergie atomique (AIEA), dont l'article 3 stipule que les deux organismes « *peuvent être appelés à prendre certaines mesures restrictives pour sauvegarder le caractère confidentiel des renseignements qui leur auraient été fournis .* » Il est donc interdit à l'OMS de traiter des questions de radiation et de santé publique sans l'aval de l'AIEA, agence des Nations-Unies au service du lobby nucléaire. Ce lien de dépendance empêche l'OMS de respecter sa constitution, qui précise « *qu'une opinion publique éclairée et une coopération active de la part du public sont d'une importance capitale pour améliorer et protéger la santé de tous les peuples* ». En cinquante ans, « *la perfidie de cette alliance entre deux organismes des Nations-Unies aux buts diamétralement opposés, qui devraient s'affronter et non coopérer... n'a jamais été dénoncée publiquement* » (Bonny, 1999).

Les mêmes « experts » de l'ONU, qui avaient préconisé de ne pas évacuer les zones hautement contaminées par l'explosion du réacteur de la centrale de Tchernobyl, commettent ainsi un nouveau « refus d'assistance à populations en danger » en acceptant l'usage militaire et civil de l'UA, avec la complicité active des gouvernements et des media occidentaux. En outre, ils bénéficient d'une immunité totale pendant et après leur mandat. Résultats : études non réalisées ou biaisées, rapports interdits de publication (comme l'« aide-mémoire n° 257 » de l'OMS) ou censurés. Ainsi, le Pentagone a tenté de démontrer le caractère inoffensif de l'UA en s'appuyant sur un rapport de quatre pages de l'OMS de janvier 2001, particulièrement inconsistant et peu scientifique !

L'Organisation Mondiale de la Santé, sous la pression de l'Agence Internationale à l'Energie Atomique (IAEA) bloque depuis 2001 la publication d'un rapport réalisée par trois experts des radiations de très haut niveau sur les effets et les risques de l'uranium appauvri sur les populations. Le Dr. Keith Baverstock. Principal auteur du rapport, déclare que ce rapport a été censuré volontairement, ce que nie l'OMS

## **Des études inexistantes, trafiquées ou censurées**

Le rapport du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) sur la pollution radioactive au Kosovo fut d'abord réduit de 74 à 2 pages ! En novembre 2000, la mission du PNUE a visité seulement onze sites, sur les cent douze cibles touchées par les bombardements de l'OTAN au Kosovo en 1999. Cette « visite guidée » avait été soigneusement préparée par les responsables de l'OTAN, dans des zones choisies, réduites, et

au préalable « nettoyées » autant que cela était possible (pendant seize mois, plus de dix équipes de contrôle avaient préparé le terrain). Après avoir étudié 355 échantillons prélevés dans le sol, l'eau, les végétaux et le lait, la mission a conclu à de « faibles niveaux de radiation à proximité des cibles » et de « légères contaminations provenant des poussières d'uranium ». Malgré le constat de la présence de plutonium dans les obus-flèches, elle a estimé que les résultats n'étaient « pas alarmants ». Cependant, la mission avait attiré l'attention sur le risque de contamination de la nappe phréatique par des munitions enterrées dans le sol susceptibles de décupler, voire centupler le taux d'uranium dans l'eau potable.

De son côté, le Dr Chris Busby, expert indépendant de renommée mondiale, auteur d'un ouvrage sur les faibles radiations (*Les Ailes de la mort*), et dont les résultats des études au Kosovo ont été reconnus par la Royal Society de Londres, a relevé sur le site de Jacova des niveaux de radioactivité cent fois supérieures à la normale, et dix fois plus de thorium – l'un des sous-produits de l'UA - que d'uranium appauvri.

Le PNUE, dont l'Unité d'évaluation après conflit avait demandé à intervenir rapidement en Afghanistan, et réclamé un financement pour le Fonds pour la recherche sur l'UA, n'a jamais reçu de réponse de la part de la directrice de l'OMS de l'époque, Gro Harlem Brundtland. D'après Robert J. Parsons, ces manœuvres dilatoires auraient été motivées par l'opportunité d'attribuer les symptômes des victimes de fortes expositions à l'UA à la rigueur de l'hiver afghan et à l'état sanitaire de populations fragilisées par plus de deux décennies de guerre.

### **Les gouvernements coupables de ces atrocités maintiennent une chape de plomb sur l'utilisation de leurs armes de destruction massive et leurs conséquences**

*« Des campagnes de relations publiques sont conseillées, étant donnée la perception (négative) de la radioactivité par le public. Les activités de combat et de manœuvre présentent un risque de réaction d'opposition internationale ». (Rapport de l'OTAN de 1990).*

On se trouve devant un black-out quasi total des médias (dont la plupart appartiennent à des industriels de l'armement, comme en France Serge Dassault ou Matra Lagardère, ou de construction, comme Bouygues), qui présentent l'UA comme un produit anodin. Ce silence permet aux pays responsables (à la fois juges et partie) de se défaire de la prise en charge des coûts de décontamination des sites bombardés, mais surtout de banaliser dans l'indifférence générale l'usage militaire d'un déchet nucléaire hautement toxique dont l'utilisation était restée tabou pendant plusieurs décennies jusqu'à la « Guerre du Golfe ». Les pays bombardés ne sont pas été plus avertis que les combattants des risques de contamination radioactive. L'usage d'UA dans le Golfe en 1991 n'a été révélé que huit mois après la fin officielle de la guerre par un quotidien britannique. Aucun media français ne parle de l'utilisation de l'uranium appauvri en Irak actuellement.

Sur 580.000 vétérans américains de la « Guerre du Golfe », on dénombre à ce jour plus de 325.000 victimes de pathologies permanentes et 11.000 morts (au rythme de 140 vétérans par mois). Dix ans après l'intervention dans le Golfe, plus de la moitié des vétérans étaient atteints de maladies chroniques, alors que le taux était de 5% en moyenne chez les vétérans des conflits du siècle dernier (10% au VietNam). Une étude réalisée en 1996 par le Département des Anciens Combattants a montré que 67% des bébés nés après la « guerre du Golfe » présentaient des malformations. La presse indépendante a révélé que 40% des soldats ayant servi dans une unité de l'offensive de 2003 présentaient déjà des pathologies graves et multiples susceptibles de déboucher sur des cancers, seize mois seulement après leur retour (Moret, août 2004). Des associations de vétérans américains comme Veterans For Peace (VFP) ou des vétérans de la guerre du VietNam militent activement contre les nouvelles

guerres radiologiques et participent à toutes les grandes manifestations pacifistes.

## **Intensifier la campagne d'information internationale et vue de l'interdiction totale de ces armes, afin de « sauvegarder l'avenir de l'humanité » (Ramsey Clark )**

*« Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui vaille la peine d'être menée, ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison ». Albert Camus (ibid.)*

Selon le droit international sur le contrôle des armements, les armes à UA, à la fois chimiques et nucléaires, sont pourtant illégales (conventions de La Haye de 1899 et 1907, de Genève de 1925 et 1949, Charte de Nuremberg de 1945, convention des Nations-Unies du 10 octobre 1980, dite « Convention des armes inhumaines »), parce qu'elles infligent des maux superflus et des souffrances inutiles, qu'elles sont non discriminantes, causent des atteintes graves et durables à l'environnement et, comme les mines antipersonnel, demeurent meurtrières bien après la fin des conflits. Leur utilisation a été condamnée par la résolution n°96/16 de la sous-commission aux Droits de l'Homme des Nations Unies en août 1996. De son côté, le Parlement européen a voté en janvier 2001, « en appel du principe de précaution », un moratoire sur leur utilisation (mais pas sur leur fabrication !).

De nombreuses personnalités de renommée internationale, comme Rosalie Bertell, épidémiologiste canadienne spécialisée dans les maladies des radiations (prix Nobel Alternatif 1986) et Ramsey Clark, ancien secrétaire d'état américain à la Justice et avocat international, et de très nombreuses associations aux Etats-Unis comme en France, tentent de mobiliser l'opinion internationale pour obtenir « *l'interdiction internationale inconditionnelle de la recherche, la production, les essais, les transports, la détention et l'utilisation de l'uranium appauvri à des fins militaires.* » Elles demandent également « que toutes ces armes et tous les déchets radioactifs soient immédiatement isolés et stockés, que l'uranium appauvri soit classée « substance radioactive dangereuse », que les zones contaminées soient nettoyées et que tous ceux qui ont été exposés puissent recevoir des soins médicaux appropriés ». Si ces appels ne sont pas entendus, de plus en plus de régions de notre planète seront rayées de la carte, transformées en poubelles radioactives pour l'éternité, leurs populations condamnées à une mort lente et, finalement, la planète entière sera contaminée.

**Joëlle Penochet,  
31 août 2005**

*(Mise à jour de l'article paru dans MEDECINES NOUVELLES, 3e trimestre 2002, pp.79-90, et diffusé sur plusieurs sites Internet sous le titre « Escalade des armes à l'uranium appauvri »).*

1. Cf par ex Dahr Jamail, <http://esterrepublic.com/Archives/djamail9.html>
2. <http://www.stopusa.be/scripts/texte.php?section=BDBG&langue=&id=23836>

-----

### **Sources**

*NB : La littérature sur l'uranium appauvri est extrêmement abondante sur Internet. Nous ne pouvons mentionner ici que nos principales sources.*

## Ouvrages

- ABDELKRIM-DELANNE, Christine : *Guerre du Golfe, la sale guerre propre* , Paris, Le cherche midi éditeur, collection « Documents », 2001.
- BARRILLOT, Bruno et alii, *Les armes à uranium appauvri, jalons pour une interdiction*, Les enjeux environnementaux, sanitaires, économiques, juridiques et éthiques, Ed. GRIP-éditions Complexe, Paris, 2001.
- BARRILLOT, Bruno : *Le complexe nucléaire, Des liens entre l'atome civil et militaire* , Lyon , Observatoire des armes nucléaires/CDRPC/Réseau Sortir du nucléaire, 2005.
- BENJAMIN, Jean -Marie : *Irak, l'apocalypse* , Lausanne, Favre, 1999 .
- BERTELL, PR Rosalie : *Planet Earth : The latest Weapon of War , A Critical Study into the Military and the Environment* , Londres, The Women's Press, 2000.
- CALDICOTT, Helen : *The New Nuclear Danger, George W.Bush's military-Industrial Complex* , New York , The New Press, 2002.
- CLARK, Ramsey : *The Fire This Time, US War Crimes in the Gulf* , New York, International Action Center, 3e édition, 2002.
- CLARK, Ramsey, BERTELL, Rosalie, FLOUNDERS, Sarah et alii : *Metal of Dishonor, Depleted Uranium, How the Pentagon radiates Soldiers and civilians with DU weapons* , selections compiled and edited by the Depleted Uranium Education Project, International Action Center, New York, 1999.
- LATOUR (Patricia), CURY (Maurice), VARGA (Yves) : *Irak, guerre, embargo mensonges et vidéo* , Paris, Le temps des cerises, 1999.
- MEISSONIER, M et LOORE, F. : *Uranium appauvri, la guerre invisible* , Paris, Robert Laffont, 2001.

## Articles

- Dr AL-ALI, Jawad : The effects of War and Depleted Uranium Weapons in Iraq , 13 février 2004, [www.infowars.com/print/nwo/exclusive\\_arnold.htm](http://www.infowars.com/print/nwo/exclusive_arnold.htm)
- ANDRE, Maurice-Eugène : U.A. Uranium appauvri : ce sont nos poumons qui s'enrichissent... [http://www.monde-solidaire.org/spip/spip/article.php3?id\\_article=1313](http://www.monde-solidaire.org/spip/spip/article.php3?id_article=1313) , 6 avril 2004.
- ARKIN, William : *The desert glows with propaganda* , Bulletin of Atomic Scientists, mai 1993.
- ARBUHNOT, Felicity : *Lie of the millenium* , Al Ahram, 15-21 mars 2001.
- ARNAUD, Bernadette : L'autre guerre chimique de l'Amérique, *Science et Avenir* , juin 2003, pp. 65\_66.
- ASKENAZ CROKE, Lisa : Tons of Depleted Uranium Polluting Iraq, *YellowTimes* , 5 décembre 2003. <http://www.unobserver.com/layout5.php?id=1247&blz=1>
- At War With Environnement, [www.sfgate.com](http://www.sfgate.com) , avril 2003.
- AVIGOLFE : *Qui ne cherche rien n'a rien, réflexions sur 'L'enquête française sur la guerre*

du Golfe et ses conséquences sur la santé », Rapport préliminaire du 5 décembre 2003.  
[www.avigolfe.ifrance.com](http://www.avigolfe.ifrance.com)

- BARRILLOT, Bruno : La production des armes à l'uranium appauvri, *Cahier n°5 de l'Observatoire des armes nucléaires françaises* , 2001, [www.obsarm.org](http://www.obsarm.org)
- BARRIOT, Dr Patrick, PR BISMUTH, Chantal : De destruction massive ou conventionnelles, les armes tuent les civils, *Le Monde Diplomatique* , mai 22003, [www.monde-diplomatique.fr/index/sujet/armementnucleaire.html](http://www.monde-diplomatique.fr/index/sujet/armementnucleaire.html) .
- BEHAR, Dr Abraham : Où il est question des faibles doses de radioactivité, *Médecines et guerre nucléaire* (organe de l'Association Française des Médecins contre la Guerre Nucléaire, membre de l'IPPWN, prix Nobel de la Paix 1985), volume 18, n°1, 1 er trimestre 2003, p. 9.
- BEHAR, Dr Abraham : *La double toxicité de l'uranium appauvri* , *Médecine et Guerre nucléaire* volume 4 n° 4 (1999) [www.cot81.com/uranium/ladoubletoxicite.htm](http://www.cot81.com/uranium/ladoubletoxicite.htm) .
- BEHAR, Dr Abraham : Entretiens d'août 2004.
- BELBEOCH, Roger : *L'uranium est mortifère, qu'il soit civil ou militaire* ,  
[http://mat66.multimania.com/news\\_ur\\_roger.html](http://mat66.multimania.com/news_ur_roger.html) ;
- BELBEOCH, Bella, et BELBEOCH, Roger : *A propos de la mise en orchestration de la culpabilité de l'uranium 236* , 17 janvier 2001.
- BELBEOCH, Bella : Le scandale du stockage de 199.900 tonnes d'oxyde d'uranium appauvri à Bessines : la sûreté peut-elle être réalisée alors qu'aucune véritable étude de sûreté n'a été réalisée car elle n'a pas été exigée de l'exploitant COGEMA ? , *La Gazette Nucléaire* (organe du GSIEN), février 2004.
- . BELBEOCH, Roger : Quelques commentaires sur le dossier COGEMA pour l'enquête publique du projet d'entreposage à Bessines de ses oxydes d'uranium appauvri , *La Gazette* [141/142](http://www.gazette-nucleaire.com/141/142)
- BELBEOCH, Roger, Sur Hiroshima : <http://amd.belfort.free.fr/21nucleairedemocratie.htm>
- BELBEOCH, Roger : *Syndrome des Balkans : morts de soldats, leucémies et armes à l'UA* ([www.mat66.multimania.com/syndrome\\_balkans.htm](http://www.mat66.multimania.com/syndrome_balkans.htm))
- BENJAMIN, Jean-Marie : *L'utilisation d'uranium appauvri durant la guerre du Golfe et ses effets* , [www.benjaminforiraq.org/contaminazione/francese.htm](http://www.benjaminforiraq.org/contaminazione/francese.htm)
- BENJAMIN, Jean-Marie : Armes à uranium appauvri. Conséquences de la contamination radioactive de la population et l'environnement. Conférence Iraq de Fribourg, 12 avril 2000, [www.benjaminforiraq.org](http://www.benjaminforiraq.org)
- BERTELL, PR Rosalie : *The hazards of low-level radiations* ,  
[www.cnr.org/bertell\\_book.html](http://www.cnr.org/bertell_book.html) .
- BERTELL, PR Rosalie : *Depleted Uranium is a Chemical and a Radiological Warfare agent used extensively in the Gulf War* . [www.miltoxproject.org/DU/rosalie/rosalie.htm](http://www.miltoxproject.org/DU/rosalie/rosalie.htm)
- BERTELL, PR Rosalie : *Depleted Uranium as a Weapon of War* , August 1999, <http://www.iicph.org/>

- BONNY, Paul : *Un accord contre-nature empêche l'OMS de remplir sa mission* , CONTRATOM, 7 février 2001.
- BRISTOW, Ray : «J'ai le cerveau troué, mais l'armée a refusé de me soigner, 20/02/2001, [http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object\\_id=8340](http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object_id=8340)
- CALDICOTT, Dr Helen : *Medical consequences of depleted uranium* , [www.stophato.org.uk/du.watch/cadicott/medico.htm](http://www.stophato.org.uk/du.watch/cadicott/medico.htm)
- CAMUS, Albert : Le dernier degré de sauvagerie , *Combat* , 8 août 1945, [www.dissident-media.org/infonucléaire](http://www.dissident-media.org/infonucléaire)
- CARLESS, Sally : Depleted Uranium: America's Silent Weapon of Mass Destruction, <http://www.commondreams.org/views04/0713-13.htm> , 13 juillet 2004.
- CARMONA, Ernesto : La guerre nucléaire a commencé, 14/11/20, <http://www.reseauvoltaire.net/article15490.html>
- CEVALLOS, Diego : *Environment Under Enemy Fire* , IPSNews, 2003.
- CHOSSUDOVSKY, Michel, WOODS, Ian : “Liberating Iraq” with nuclear weapons, *GlobalResearch* , [www.globalresearch.ca/articles/CHO303A.html](http://www.globalresearch.ca/articles/CHO303A.html) , 8 mars 2003.
- CLAIRMONT, Frédéric F. : Les véritables raisons de la destruction d'Hiroshima, Effrayer les Soviétiques, commencer la guerre froide, *Le Monde Diplomatique* , août 1990.
- *Collateral damages : The Health and Environmental Costs on War In Iraq* , rapport de l'IPPWN : [www.ippwn.org](http://www.ippwn.org) et [www.medact.org](http://www.medact.org) (décembre 2002)
- COLLON, Michel : Uranium: comment répandre le brouillard 15/03/2001, [http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object\\_id=848315](http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object_id=848315)
- COLLON, Michel : Le « syndrome de l'OTAN » : armes, profits et mensonges, *International Action Center* , 17/1/2001. [www.iacenter.org/depleted/du\\_collon1fr.htm](http://www.iacenter.org/depleted/du_collon1fr.htm)
- COLLON, Michel : Armes à uranium : gréviste de la faim reçu, mais pas entendu, *AVIGOLFE-ACDN* 3 juillet 2005, [http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object\\_id=23875](http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object_id=23875)
- CRIIRAD : *L'uranium appauvri, des enjeux environnementaux, sanitaires et ethniques* , mise à jour du 18/1/2001.
- DALTON, Jack : Agent Orange, Depleted Uranium and "Eating Your Own, <http://oldamericancentury.org> , 2005.
- DASH, Bill : *Horrific US Secret Weapon Unleashed in Bagdad* , [www.rense.com](http://www.rense.com) , 2003.
- De Laurence d'Arabie à Bush et à Blair en passant par Winston Churchill, la longue guerre américano-britannique pour le contrôle de l'Irak, *Workers World News Service* , 31 octobre 2002.
- DENVER , James, Horror Of US Depleted Uranium In Iraq Threatens World, 29 avril 2005. <http://www.vivelecanada.ca/article.php/20050429121615724>
- Depleted Uranium will affect Iraq for generations to come, Interview du PR Major Doug Rokke, [http://english.aljazeera.net/topics/article.asp?cu\\_no=1&item\\_no=2565&version=1&template\\_id=273&parent\\_id=258](http://english.aljazeera.net/topics/article.asp?cu_no=1&item_no=2565&version=1&template_id=273&parent_id=258)

- Depleted Uranium Weapons in the Balkans, rapport Wise (Agence internationale de presse sur l'énergie) 2001 : [www.antenna.nl.wise/uranium/dissbk.html](http://www.antenna.nl.wise/uranium/dissbk.html)
- Doctors warn of increasing deformities in newborn babies, *IRIN report* , 27 avril 2005. [www.electroniciraq.net](http://www.electroniciraq.net)
- DURAKOVIC, PR A.saf : *Medical effects of Internal Contamination with uranium* , Georgetown University School of Medicine, Depart of Nuclear Medicine, Washington DC , 1999.
- EDWARDS, Rob, Depleted uranium may stop kidneys "in days", NewScientist.com news service, 12 March 2002 .
- EHRLICH, Richard S. : *Depleted uranium toxicity in Afghanistan* , The Laissez-faire City Time, vol. 5, n° 44, 29 octobre 2001.
- FAHEY, Dan : *Depleted Uranium : a post-war disaster for environment and health* , Laka foundation, 1999.
- AL FARABY : L'Euphrate sous hautes radiations, 11/02/2001 , [http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object\\_id=8225](http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object_id=8225)
- FLOUNDERS, Sara : *Iraqi cities 'hot' with depleted uranium* , www.globalresearch.ca /articles/FLO308B.html, 18 août 2003.
- GAUTIER, Philippe, *Un biologiste prévoit une épidémie de cancer dans les Balkans* , www.cybersciences.com, 30/7/1999.
- GIDLEY, Ruth : Iraq 's children bear blunt of unexploded munitions, *Reuters* , 8 juin 2003.
- GROUPE REGARD CRITIQUE, Université de Lausanne : *Les armes radioactives de l'OTAN* , 15 mai 1998, [www.unil.ch/GRC/docs/ain/war/nuclear.txt.html](http://www.unil.ch/GRC/docs/ain/war/nuclear.txt.html) .
- HELWEG-LARSEN : Irregular Weapons Used against Iraq , 7 avril 2003, *Znet* , [www.znet.org](http://www.znet.org)
- HIDA, Dr Shuntaro : *Récits des jours d'Hiroshima, Little boy" Récits des jours d'Hiroshima* , Edition Quintette, 1984.
- HILLER, Stéphanie : Astounding" levels of uranium in the urine of Afghan civilians, <http://www.awakenedwoman.com/umrc.htm> , 7 janvier 2004.
- HORST-GUNTHER, PR Siegwaart : *Uranium projectiles – Severely maimed soldiers – Deformed babies – Dying children* , Ahriman Verlag.
- HORST-GUNTHER, PR Siegwaart : *The Gulf War Syndrome, Roundtable Conference on DU and cancers in Iraq* , July 1999.
- *Impact of depleted uranium on man and environnement in Iraq* , Symposium tenu à Bagdad les 2 et 3 décembre 1998. Résumé sur [www.benjaminforiraq.org](http://www.benjaminforiraq.org)
- IRAQ : High levels of radioactive pollution seen in the South , *IRIN* , 18 novembre 2004. [www.electroniciraq.net](http://www.electroniciraq.net)
- JAUVERT, Vincent : La vérité inavouable : Hiroshima et Nagasaki anéanties pour rien, Interview de l'historien Tsuyoshi Hasegaka, *Le Nouvel Observateur* ° 2125 , 28 juillet 20005.

- JAUVERT, Vincent : Hiroshima : le mensonge du siècle, *Le Nouvel Observateur* n° 1601, 13 juillet 1995.
- KHAMMA, PR Mona : *The dirty war against Iraq from 1991 onwards, speech at the Roundtable Conference*, ( 30 th July 1999 ), [www.benjaminforiraq.org](http://www.benjaminforiraq.org)
- KIRBY, Alex : The US says it has no plans to remove the debris left over from depleted uranium (DU) weapons it is using in Iraq , 14 avril 2003, <http://news.bbc.co.uk/go/pr/fr/-/2/hi/science/nature/2946715.stm>
- KIRBY, Alex : Contamination à l'uranium en Afghanistan , 22 mai 2003, [http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object\\_id=19801](http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object_id=19801)
- Known Illnesses inflicted by internalisation of DEPLETED URANIUM PARTICLES, <http://www.xs4all.nl/~stgvisie/VISIE/du-diagnosis.html> , 8 janvier 2003.
- L'homme qui défia la censure, *Sciences et Avenir* n° 582, août 1995, [http://www.chez.com/atomicsarchives/homme\\_censure.html](http://www.chez.com/atomicsarchives/homme_censure.html)
- L'OMS a caché un rapport sur les risques de l'uranium appauvri, *Informationclearinghouse.info/articles5749.htm*. , 26 avril 2004, [http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object\\_id=22483](http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object_id=22483)
- South Korea Special Weapons : [www.globalsecurity.org](http://www.globalsecurity.org) (28 avril 2005)
- HEROLD, Marc W : Uranium Wars : The Pentagon steps up its use of radioactive munitions, University of New Hampshire , [www.cursor.org/stories/uranium.htm](http://www.cursor.org/stories/uranium.htm) .
- JAMAIL, Dahr : The quiet of Destruction and Death, *Electroniciraq.net* , 2 décembre 2004.
- JAMAIL, Dahr : Odd Happenings in Fallujah, [www.globalresearch.ca/articles/JAM501B.html](http://www.globalresearch.ca/articles/JAM501B.html) , 18 janvier 2005.
- Les obus britanniques à UA exposent à des risques de cancers <http://www.dawn.com/2003/12/15/int12.htm> , décembre 2003.
- L'Uranium, c'est quoi ? *La Gazette nucléaire* n° 187-188.
- MAMPEY, Luc : Kosovo : Une catastrophe écologique et humanitaire , *GRIP* , 10 juin 1999.
- MARSHALL, Lucinda : *Military Pollution : The Quintessential Universal Soldier* , [www.commondreams.org](http://www.commondreams.org) , 27 mars 2005.
- Michel Collon (journaliste belge) nouvelle victime de l'uranium appauvri, *Indymedia Belgium* , 1 er juin 2001.
- MIRAKI, Mohamed Daud : Perpetual Death From America, 24 février 2003, [www.rense.com](http://www.rense.com)
- MIRAKI, Mohamed Daud : Le génocide silencieux venu d'Amérique, AGHANISTAN 2001/2002, [www.bienprofond.free.fr](http://www.bienprofond.free.fr)
- MIRKARIMI, Ross B. : Extreme birth deformities, The environmental and human health impact of the Gulf region with special reference to Iraq , *The arms control research center* , 1992.

- MORET, Leuren : Depleted uranium is WMD, [www.bellacio.org](http://www.bellacio.org) , 10 août 2005.
  - MORET, Leuren : *Uranium appauvri, Cheval de Troie de la guerre nucléaire* , [www.michelcollon.info](http://www.michelcollon.info). (2004)
  - MORET, Leuren : *Depleted Uranium, Dirty Bomb, Dirty Missiles, Dirty Bullets* , SFView, [www.globalresearch/articles/MOR408A.htm](http://www.globalresearch/articles/MOR408A.htm) (2004)
  - MORET, Leuren : Letter from Leuren Moret to Congressman McDermott, 21 février 03  
<http://www.mindfully.org/Nucs/2003/Leuren-Moret-Gen-Groves21feb03.htm> ,
- MORET, Leuren : A Scientific Perspective, Interview Conducted by W. Leon Smith and Nathan Diebenow, 2004 The Lone Star Iconoclast.
- Mystery Blood Clots Kill troops, *United Press International* , 7 octobre 2003.
  - NICHOLS, Bob : My God ! My country is using poison gas in Iraq ! We've Weaponized Uranium Gas, *Dissident Voice* , [www.dissidentvoice.org](http://www.dissidentvoice.org) , 7 août 2005.
  - NICHOLS, Bob : “Depleted, it ain't ! So called depleted uranium, that's is”, [www.onlinejournal.com/Commentary/053105nichols.htm](http://www.onlinejournal.com/Commentary/053105nichols.htm) , 31 mai 2005.
  - NICHOLS, Bob : : Headrolls of the VA : Mushrooming DU scandal Blamed, [www.axisologic.com](http://www.axisologic.com) , 28 janvier 2005.
  - NICHOLS, Bob : Radiation in Iraq equals 250,000 Nagasaki bombs  
[http://www.onlinejournal.com/Special\\_Reports/071304Nichols/071304nichols.html](http://www.onlinejournal.com/Special_Reports/071304Nichols/071304nichols.html) , 13 juillet 2004.
  - NICHOLS, Bob : US media censor uranium weapons stories, Depleted Uranium turns to poison gas, [www.onlinejournal.com](http://www.onlinejournal.com) , 27 mai 2005
  - NICHOLS, Bob : *11.000 US soldiers dead from DU poisoning* . [www.globalresearch.ca/articles/NIC502A.html](http://www.globalresearch.ca/articles/NIC502A.html) , 27 février 2005.
  - NICHOLS, Bob : Heads Roll At The Veterans Administration: Mushrooming Depleted Uranium (DU) Scandal Blame, 28 janvier 2005, [www.axilogic.com](http://www.axilogic.com)
  - « L'OMS a caché un rapport sur les risques de l'uranium appauvri », *Informationclearinghouse.info/articles5749.htm* . , 26 avril 2004, [http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object\\_id=22483](http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object_id=22483) ,
  - PARSONS, Robert J. : De la réalité des armes à uranium appauvri, *Le Monde Diplomatique* , mars 2002.
  - PARSONS, Robert J. : Des mensonges couverts par les Nations-Unies. Loi du silence sur l'uranium appauvri, *Le Monde Diplomatique* , février 2001.
  - PARSONS, Robert J. : L'ONU minimise le danger des munitions utilisées au Kosovo. Mais les doutes persistent , *Le Courrier* (Suisse), 14 mars 2001.
  - PARSONS, Robert J. : U.S. Uses Unprecedented Quantities of Depleted Uranium Weapons in Afghan War, Interview by Scott Harris in *Between The Lines*, 18 mars 2002 ( <http://www.btlonline.org> ) <http://www.wpkn.org/wpkn/news/btl032202.ram>
  - PEDATZUR, Reuven : The US removes the Nuclear Brakes : Transforming the Nuclear

Bomb into a “Legitimate Weapon” for Waging War, *Haaretz* , 26 mai 2005.

- , John : Interview de Doug Rokke, <http://pilger.carlton.com/iraq/rokke>
- PENOCHET, Joëlle : Irak : Le génocide silencieux, *Votre Santé* , février 2002.
- PENOCHET, Joëlle : Les nouvelles armes à l'uranium appauvri, *Combat-Nature* n° 138, Août 2002.
- PENOCHET, Joëlle : Tchernobyl, un problème planétaire, *Médecines Nouvelles* , 2 e trimestre 2002, pp. 36-45.
- PETRAS, James: The crushing of Fallujah, *CounterPunch* , [www.counterpunch.org/petras11192004.html](http://www.counterpunch.org/petras11192004.html) , 19 novembre 2004.
- PIERART, Pierre : Il y a 60 ans : la tragédie de Hiroshima et Nagasaki se précisait malgré l'écroulement de l'Allemagne nazie, 3 juillet 2005.
- Radioactive material widespread in Iraq , Report , *IRIN* , 21 septembre 2004
- ROKKE, Doug : Immediate Action Required On Depleted Uranium, *Veterans For Peace* , 12 mars 2004, [www.vfp92.org/du.html](http://www.vfp92.org/du.html)
- Doug Rokke Speaking in Los Altos, CA, Learn About Depleted Uranium From The US Army's Expert on Depleted Uranium (DU) 21 avril 2003, [www.mindfully.org/Nucs/2003/Rokke-Depleted-Uranium-DU21apr03.htm](http://www.mindfully.org/Nucs/2003/Rokke-Depleted-Uranium-DU21apr03.htm)
- SHOHAT, Orit : Remember Falluja, *Haaretz*, 28 avril 2004, [www.globalresearch.ca/articles/SHO405A.html](http://www.globalresearch.ca/articles/SHO405A.html)
- SMITH, Gar : Uranium Skies: What Was Aboard Flight 1862?, *Earth Island Journal*, Hiver '99/2000, Vol. 14, No. 4, [http://www.earthisland.org/eijournal/win2000/fe\\_win2000uranium.html](http://www.earthisland.org/eijournal/win2000/fe_win2000uranium.html)
- SPINNER, Jackie : *Fallujah Resident Emerge, Find “City of Mosques ” in Ruins* , *The Washington Post*, 18 novembre 2004.
- The doctors, The Depleted Uranium and the Dying Children, *Traprockpeace Center* , 1er mai 2005, [www.traprockpeace.org/depleted\\_uranium\\_iraq.html](http://www.traprockpeace.org/depleted_uranium_iraq.html)
- Un communiqué de l'association Avigolfe 01/09/2004 , [http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object\\_id=22998](http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object_id=22998)
- Uranium : victimes et experts parlent, 27/03/200, [http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object\\_id=8530](http://www.anti-imperialism.net/lai/texte.phtml?section=CD&object_id=8530)
- VAN DEN BERG, M.H.J., DU contamination in Iraq, *RISQ* , [www.electroniciraq.net/news/printer1368.shtml](http://www.electroniciraq.net/news/printer1368.shtml) , 12 février 2004.
- VITALE, Bruno : New crimes against humanity : The military use of depleted uranium weapons, *WISE* , Genève ( [www.xs4all.nl/stgvisie/VISIE/DUREPORT/vitale\\_du.html](http://www.xs4all.nl/stgvisie/VISIE/DUREPORT/vitale_du.html) )
- WERY, Michel : Irak : La guerre de 1991 ne s'est jamais terminée, *GRIP* , 14 février 2003, <http://www.grip.org/bdg/g2041.html>
- WILLIAMS, Dai : *Mystery metal nightmare in Afghanistan* , *Collected studies, Eos-lifework Resource Center* , 23 février 2002. [www.ngwrc.org/Dulink/DU](http://www.ngwrc.org/Dulink/DU)

- WILLIAMS, Dai : *Use of Depleted Uranium in the Balkans War : Will the UNEP report include "Dirty" DU and missile Targets ?* Depleted Uranium Weapons 2001-2002, 23 février 2002.
- WILLIAMS, Thomas D. : Weapons Dust Worries Iraqis, *The Harford Courant* , 1er novembre 2004.
- WORTHINGTON , Amy : Death by slow burn – How America burns Its own troops, *The Idaho Observer* , 16 avril 2003.
- YCOUB, DR Alim et alii : Further evidence on relation between depleted uranium, incidence of malignancies among children in Basra , Southern Iraq , *International Action Center* , 2000. [http://www.iacenter.org/depleted/du\\_iraq.htm](http://www.iacenter.org/depleted/du_iraq.htm)
- ZEESE, Kevin : Depleted Uranium : An Interview with Bob Smith States Take Action To Protect Their Soldiers and Veterans, *Counterpunch* , 12 juillet 2005
- ZINN, Howard : American Atomic-Genocide of the People of Hiroshima and Nagasaki , August 1945, in : *A People's History of the United States* , New York , Common Courage Press.
- SMOLEK, Mike : The Committee to Bomb Iraq , project for a new American Empire, 13 février 2003, <http://www.endthewar.org/Downloads/CLllong.rtf>

### Films, clips et vidéos

- « Poison Legacy », un clip d'Eric Blimenrich (3mn), 2005, [http://www.ericblumrich.com/pl\\_lo.html](http://www.ericblumrich.com/pl_lo.html)
- “ *Poison Dust* » , un film de Susan Harris ( USA , 2005), *Peoples Video Network* : <http://www.peoplesvideo.org> ou <http://www.leftbooks.com> , et [www.iacenter.org/poison-dust.htm](http://www.iacenter.org/poison-dust.htm) (DVD)
- « *Beyond Treason* » (DVD, 2005), film écrit et produit par Joyce Riley et William Lems, avec le PR Doug Rokke, Dennis Skyne, Leuren Moret... (documentaire sur les vétérans des essais nucléaires, l'Agent Orange et l'uranium appauvri)
- “*Downwind : Depleted Uranium Weapons in the Age of Virtual War* ” (2001) 50 minutes (avec Rosalie Bertell, Dan Fahey...) : <http://www.pinholepictures.com>
- « *Uranium : les victimes parlent* », Rencontre internationale du 1er Mars 2001 organisée par la Coalition pour l'Abolition des Armes à Uranium Appauvri à l'Université Libre de Bruxelles, modérateur : Michel Collon, avec des scientifiques (P. Piérart, des médecins irakiens...), et des victimes du « Syndrome du Golfe » (dont Hervé Desplat, fondateur d'AVIGOLFE) et du « Syndrome des Balkans », [projetvideo@hotmail.co](mailto:projetvideo@hotmail.co).
- “ *Metal of Dishonor : The Pentagon's secret we apon*”, International Action Center , 1999 ( [www.iacenter.org](http://www.iacenter.org) )
- « *Uranium appauvri : la guerre invisible* » de Martin MEISSONIER (90', 2000) [www.asbl.projetvideo](http://www.asbl.projetvideo).
- “ *Des mines d'uranium radioactives aux armes radioactives* ”, [www.videoproject.org](http://www.videoproject.org)
- “ *Irak : la genèse du temps* ” (1998, RAI1) et « *Irak : voyage au royaume inter dit* » (1998) de Jean-Marie Benjamin. Deux films disponibles en vidéo à : <http://www.benjaminforiraq.org/videos/videoFR.htm>

- « *Iraq : Paying the Price* », film de John PILGER : <http://pilger.carlton.com/iraq/film>
- 

- [Guerre radioactive secrète](#)